

Freiner la radicalisation et favoriser l'intégration par le soccer

Suite au départ de 8 de ses étudiants en Syrie à L'hiver 2015, Le Collège de Maisonneuve a mis sur pied en septembre dernier la Ligue de soccer amicale de Maisonneuve (ligue SAM) en collaboration avec l'IRIPI (CCTT). Ce projet pédagogique utilise le sport comme principal outil d'intervention. Il vise les étudiants préoccupés par les conditions de vie des victimes de conflits politiques ou religieux et qui ne trouvent que peu d'espaces d'expression ou de mobilisation. Il consiste à leur offrir une avenue constructive pour canaliser leurs efforts et à contrer ainsi certaines influences négatives susceptibles de profiter de leur sensibilité.

Par le moyen d'une ligue de soccer amicale, les étudiants sont invités à lever des fonds au bénéfice d'un organisme de charité. Par ailleurs, les joutes sont l'occasion d'apprentissages qui, à moyen terme, peuvent être transférés aux jeunes du quartier et d'au-delà.

Envisagé comme moyen d'intervention sociale, le sport a fait ses preuves en divers contextes. Par exemple, le club de boxe l'Espoir créé dans le quartier Saint-Michel par le policier Evans Guercy a permis à des jeunes de milieux défavorisés de sortir des gangs de rues. Aux États-Unis, le basketball a joué un important rôle d'intégration sociale pour les Africains-Américains. Le sport possède ainsi un atout que n'ont pas d'autres activités de mobilisation, soit celui d'offrir à chacun une chance réelle de se faire valoir sur la base de ses efforts et de ses mérites personnels, et non sur les avantages de son groupe d'affiliation. C'est cette qualité particulière qui attire dans certains sports de nombreux jeunes de groupes minoritaires ou de milieux défavorisés, et c'est sur cette qualité que l'on peut espérer bâtir un motif de ralliement interculturel et de solidarité.

Dans le cadre des diverses formations offertes au personnel du Collège de Maisonneuve à la session d'hiver 2015, quelques pistes d'action ont été proposées pour contrer les menaces d'endoctrinement et de radicalisation. Parmi celles-ci, on pense entre autres aux occasions de dialogues interculturels et au réinvestissement des sentiments de frustration ou de colère en des actions positives, La conjugaison d'un sport très attractif pour les communautés culturelles présentes au Collège (le soccer), d'une activité régulière mi- ludique mi- éducatrice et d'une démarche de soutien aux démunis représente un exemple concret de solution.

Une ligue de soccer amicale à Maisonneuve (ligue SAM) a donc été mise sur pied dès le début de la session d'automne 2015. Elle était constituée de huit équipes de 10 étudiants, peu importe leur sexe, leur âge ou leur origine. Tout au long de la session, ces étudiants avaient comme objectif de lever des fonds pour OXFAM QUÉBEC, qui concentrait cette année ses énergies sur l'aide aux réfugiés Syriens. C'était le prix à payer pour participer. Aucune autre contribution n'était requise.

Un chandail au logo de la ligue et indiquant son motif fondamental a été remis à chaque joueur. Chaque équipe possédait sa couleur. Chaque équipe était entraînée par deux enseignants. Outre le côté ludique des parties, celles-ci étaient aussi l'occasion d'apprentissages susceptibles d'être transférés en d'autres situations et auprès d'autres populations. C'était d'ailleurs la contribution recherchée des entraîneurs dans ce projet. Des notions de savoir-être étaient ainsi incorporées à l'activité, par exemple : la saine gestion des émotions, la communication efficace, l'entraide, l'engagement et l'humilité.

Le projet faisait partie d'une recherche de l'IRIPI commandée par les Ministères de l'Éducation, de la Sécurité Publique et de l'Immigration pour comprendre le phénomène de radicalisation et pour offrir des pistes pédagogiques permettant de la prévenir.